

Ce que M. Fréchette n'a pu découvrir, c'est l'absence de pédagogie dans notre enseignement classique.

Ce que M. Fréchette n'a pu découvrir, c'est *le lien* qui existe entre certains faits et la conclusion qu'il en tire.

J'ai vu des cadres en plâtre bronzé simulant l'or.
J'aurais voulu voir des cahiers en belle cursive expédiée.
Pourquoi n'ai-je pas vu là une espèce de musée scolaire?
J'aurais voulu voir aussi la série des livres scolaires en usage dans les écoles des Frères.
J'ai feuilleté de nombreux cahiers d'exercices et j'en conclus que la correction en a été faite à la hâte.

CONCLUSION DE M. FRÉCHETTE :

Donc il y a beaucoup de lacunes dans le mode d'enseignement des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Saisissez le lien logique, si vous le pouvez.

Voilà ce que M. Fréchette n'a pas découvert, voilà cependant ce qu'il devait découvrir. Notre cuirasse n'était pas en cause.

Peu importe à M. Tassé, pourvu que M. Fréchette lui fournisse l'occasion de satisfaire sa rancune.

Oh ! le grand cœur !

Quel déluge de sarcasme et de plaisanteries n'a-t-il pas répandu, par exemple, sur un journal de M. l'abbé qui a cru intéresser toute l'humanité en parlant de sa maladie des rognons et des bienfaisants effets de Peau de St-Léon sur un estomac et des intestins désordonnés.

Oui, M. Fréchette—l'homme de *fun* par excellence—a fait usage de sarcasme plus ou moins déplacé et de plaisanteries plus ou moins grossières.

L'admiration de M. Tassé pour ce sarcasme et ces plaisanteries n'est partagée que par un petit nombre.

Un grand nom de poète, accolé à une sottise de prosateur, peut quelquefois suffire à dépraver le bon goût en littérature.

Or je le demanderai à tous les esprits tant soit peu rassis : ôtez la signature du lauréat, que demeure-t-il ? Est-ce le satyrisme de Bollaui, le sarcasme de Voltaire, l'art judicieux de La Harpe, la gauleserie de Courier, la fine critique de Sainte Beuve, l'atticisme de Gauthier ou même la simple finesse de Bules ? Non, il ne reste que l'engueulade de halo qui fait rigoler et pouffer tout ce qu'il y a de plus distingué dans la voyoucratie. (*Le Nord.*)

La *Vérité* dit à son tour qu'elle trouve dans ces lettres un mélange de vulgarités, d'incongruités, de vantardises, de violences et de faussetés.

" C'est dans ce jargon de commis voyageur et de garçon de café parisien qu'il somme nos collègues de mieux enseigner la français.

M. Chapais énonce la même idée.

Argus dit à l'occasion des lettres du lauréat :

Il y a deux hommes dans Fréchette : le poète et le polisson.

Le sarcasme et les plaisanteries de M. Fréchette sont de *mise* parce qu'ils tombent sur le dos d'un homme qui, un jour, osa dire son fait à la vieille déesse.

Il a cru intéresser toute l'humanité en parlant.....